**BIOGRAPHIES**

**ANTOINE DEFOORT**

C’est quelqu’un, pas plus artiste que vous et moi, qui essaye de maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre ses lubies de saison, la vie, la vraie, et l’art contemporain. Il se retrouve donc souvent aux prises avec des contradictions flagrantes qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées au moyen de sauts du coq à l’âne et de digressions sauvages. Il conçoit en général des pièces de manière autonome (vidéos, films, son, installations, textes...), pour les agencer ensuite lors de performances transdisciplinaires hétéroclites et anti-thématiques, dans lesquelles le jeanfoutre cohabite avec le bien foutu l’incongru le dispute au terre-à-terre. Les ratés et les accidents sont accueillis à bras ouverts et forment une granularité croustillante particulièrement appréciée des connaisseurs. Et puis comme disent si bien les néérlandais, « Antoine Defoort springt van de hak op de tak en maakt als humoristiche beeldenstormer de gekste zijsprongen ».

**JULIEN FOURNET**

Après des études de philosophie, il essaye vaillamment de reproduire les grandes excitations vécues lors de ses classes vertes en appliquant peu ou prou les mêmes recettes dans le domaine des arts vivants. S’ensuit une série de tentatives hétéroclites : bals littéraires, campings mixtes, parcours urbains, visites guidées, cabarets, projections en plein air (de 2003 à 2007).

En 2007, il s’associe à Antoine Defoort et Halory Goerger avec lesquels il crée deux spectacles. Il occupe la place de comédien-opérateur ou d’assistant-scénographe. Par ailleurs, diplômé en bricolage culturel, il prend également en charge le montage et la production des projets (Cheval 2007, &&&&& & &&& 2009) ; devient un temps tour-operator, tennis-partner, sherpa et co-pilote dans la brousse des tournées.

En 2010, il devient directeur de l’amicale de production (coopérative de projets vivants) et continue son travail de producteur (Germinal 2012).

Il poursuit actuellement deux pistes de création singulières et complémentaires.

L’une est collective, épique et expérientielle. Elle est centrée autour du jeu (fête foraine, chasse au trésor, spectacle en kit, labyrinthe), et s’inscrit dans des contextes in situ (France distraction 2012, La chasse 2015, Collectif jambe 2016).

L’autre est solitaire, poétique et cérébrale. Elle aborde gaiement des sujets d’ordre philosophique (expérience esthétique et massage moral, science-fiction politique et événement populaire), et prend la forme d’interventions type conférences et travaux manuels (Le jeu de l’oie 2013, Les Thermes 2014, Amis il faut faire une pause 2015).

Indoor ou outdoor, ces deux pistes forment le même dessin et la même politique. Elles s’installent dans les plis du réel et tente de le déployer au travers de dispositifs ou d’expériences frisant l’éternuement.

**MATHILDE MAILLARD**

**se passionne** pour tout ce qui se passe sur une scène (mais pas que) mais aussi en dessous et aux alentours ( les rouages, les ficelles et le cambouis: la production, la mise en oeuvre, le montage, la collaboration, l’écriture, le début, la suite), **a travaillé** en production et coordination au sein des Halles de Schaerbeek, du Kunstenfestivaldesarts, de Damaged Goods/Meg Stuart, du Festival Kanal, de la SAT et Elektra Festival (Montréal), Drop production asbl…avant de devenir coordinatrice des projets à l’Amicale de production d’octobre 2012 à janvier 2015, **a étudié** la sociologie et l’anthropologie sur les bancs de l’université de Nantes puis le management culturel et le néerlandais à Bruxelles où elle vit, a **grandi** à Saint Nazaire; développant une affection particulière pour les ambiances portuaires, **a participé** à des chorales, comédies musicales, workshops en tout genre (Motus, Nature Theater of Oklahoma, Ben Benaouisse-Campo…) et étudié le théâtre avec amour et naïveté pendant la première partie de sa vie, **a développé** des projets performatifs au sein de la Stomach Company (avec Colyne Morange), **a monté** des projets pour chorale avec Jean-Baptiste Veyret Logerias (Kortrijk Congés, BudaKunstencentrum, juillet 2014), **écrit** une chanson avec le groupe SPIN pour les 50 ans du Beursschouwburg (The Alex Song), **s’intéresse** de près ou de loin à tous les mécanismes à l’oeuvre dans les relations humaines**, préside** la Bonne Ambiance asbl (Pamina de Coulon), **collabore** actuellement avec le Vivat (Armentières) à la fabrication d’un nouvel évènement autour du travail pour juin 2017, intitulé **Le Hâvre** (pour rester dans l’ambiance portuaire mais en y ajoutant quand même un chapeau poétique)

**Projets au sein de l’amicale de production:** Assistante de production et comédienne (voix) sur GERMINAL, chargée de production et porteuse de projet dans Collectif JAMBE et ON TRAVERSERA LE PONT UNE FOIS RENDUS A LA RIVIERE conseillère sur UN FAIBLE DEGRÉ D’ORIGINALITÉ,

**SÉBASTIEN VIAL**

Cherchant à développer ses cinq sens et à mettre ses combinaisons nerveuses à son service, Sébastien Vial aime se faire des surprises.

Comme tout bon autonomiste mais anti-spécialiste, il conserve à ce jour une bonne pile de

curiosités non assouvies qui le poussent gentiment à rebondir de savoir-faire en savoir-faire-avec-ce-qu'on-ne-sait-pas-encore.

Né en 1979, vit à Lille. Ses études de plasticiens le poussent vers les pratiques de la peinture et du dessin, qu'il chérit depuis. Paysagiste un peu vieille France qui lave ses pinceaux tous les soirs, dandy de la post-abstraction qui n'a pas peur du rose et des coulures, il est aussi une brute épaisse avec un permis de peindre dont tous les points ont sauté.

Depuis une quinzaine d'années, appréciant le travail collaboratif, il complète sa palette personnelle de plasticiens avec des formes collectives et vivantes. En poursuivant la navigation sur plusieurs sites, il prend un méchant goût à accepter de nombreux types de cookies. Dans des formes et réseaux variés, on le voit tour à tour constructeur, scénographe, interprète, chanteur, musicien au sein de plusieurs performances, spectacles ou installations en intérieur ou dans la rue.

Travaille avec Halory Goerger et Antoine Defoort dans les années 2000 au sein de petites formes spectaculaires collectives.

En 2012, devient l'un des co-fondateurs du regroupement d'artistes France Distraction, à l'origine de grandes installations vivantes qui célèbrent un mariage forcé entre le monde de l'entreprise et la fête foraine. Participe au projet SMS de la compagnie On Off qui explore un travail hors-les-murs sur l'intimité et la voix. Comme comédien, rejoint en 2014 l'équipe de Germinal.

Passionné par les recherches formelles enthousiasmantes et les bonnes idées, il nourrit ses pratiques d'un examen du monde rebondissant entre amusement et fascination.